





Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
Boston Public Library

DECLARATION
de Monseigneur
le Prince.

Contre les Ennemis du Roy,
& de l'Estat.

Imprimé l'an mil fix
cens quinze.

Acc 84

DECLARATION DE MONSEIGNEUR LE PRINCE, Gontre les ennemys du Roy & de l'Estat.



ENRY DE BOVRBON
Prince de Condé, premier
Prince du Sang, premier
Pair de France, Gouver-
neur & Lieutenant general
pour le Roy en Guyenne.

A tous ceux qu'il appartiédra Salut. COMME
N o v s Auions cy deuant patienté le plus
longuement qu'il nous a esté possible, auant
que de prendre les armes, y ayants esté con-
traints & forcez par l'extreme violence des
Ennemys du Roy & de l'Estat; lesquels abu-
sans du nom & du bas a age de sa Majesté,
ont vsurpé l'auctorité Souueraine & le Gou-
uernement absolu de ce Royaume, s'effor-
cent tous les iours d'introduire les Estran-
gers, pour le porter & precipiter à sa ruyne,
afin d'euitier ou retarder par ce moyen, la
iuste punition qu'ils meritent tant pour le
parricide cōmis en la personne du feu Roy
HENRY LE GRAND, de tres-glorieuse me-
moire, que pour les autres Crimes publics

dont ils sont coupables enuers le Roy &
 l'Estat, Et apres nous estre resolu à vne iuste
 & necessaire deffence, pour les causes par
 nous representées en nos precedentes Decla-
 rations, nous aurions vsé de la plus grande
 moderation que nous aurions peu pour la
 moindre fouldie & vexation du pauvre peu-
 ple innocent, & que nonobstant nous aurions
 veu manifestement, que nostre trop grand
 patience & moderation n'auroit seruy qu'à
 les aigrir, & rendre plus Insolens & audaci-
 eux: ainsi quil nous est euidemment apparu
 par la Declaration calomnieuse & iniurieuse
 qu'ils ont naguères publiée sous le nom du
 Roy & enuoyée à la Cour de Parlement de
 Paris, & par les tyranniques & violètes pro-
 cedures dont leurs Fauteurs & adherans ont
 vsé pour falsifier & supposer vn pretendu
 Arrest, qu'ils ont osé faire publier, quoy que
 contraire à la deliberation de ladite Cour.
 POUR CESTE CAUSE Ayant mis l'affaire en
 deliberation, au Conseil du Roy, estably pres
 de nous: de l'aduis de plusieurs Princes &
 principaulx Officiers de la Couronne & Sei-
 gneurs de ce Royaume qui nous assistent.
 Nous auons iugé estre expedient & necessai-
 re d'vsr des moyens & voyes legitimes, que
 Dieu protecteur de l'innocence & vengeur
 de l'oppression, nous a mis en main, contre
 vne si extresme & iniuste violence, & pour la
 Dignité & grandeur de ceste Couronne, &

de tant de bons & loyaux subiectz ce ce Roy
aume, dont la vie, les biens, les honneurs, la
memoire & la posterité sont exposées aux ri-
gueurs portées par ladite Declaration calō-
nieuse & Arrest supposé, nous auons esté en
fin contraincts de declarer & ordonner ce
qui s'ensuit. Assauoir que ladite pretendue
Declaration enuoyée soubz le nom du Roy,
est de nulle effect & valeur comme faicte par
gens qui n'ont aucun legitime pouuoir, &
faussement vsurpent le tiltre & qualité de
Conseil du Roy. Lesquelz & leurs adherans
qui ont falsifié & supposé ledit pretédu Ar-
rest, & fait publier soubz le nom de ladite
Cour. NOVS DECLARONS PAR CES PRE-
SENTES ennemys du Roy, de la Maison de
France, du bien de cet Estat & perturbateurs
du repos public de ce Royanne, qui ne ten-
dent qu'a faire tomber la Cooronne és mains
des Estrangers. Et d'autant que iusques icy
plusieurs auroient peu estre trompés & abu-
sés par les calomnies, impostures & fausses
persuasions, dont les ennemis de l'Estat essay-
ent de couurir leur mauuais & pernicieux de-
seins & se trouuoient dedans les Troupes
& Armees qu'ils ont mis sur piedz soubz le
nom du Roy, ou dans les Villes, ou autres
lieux de ce Royaume occupés par eux, ou
leurs fauteurs & adherans.

NOVS LEVR ORDONNONS des'en de-
partir incontinent, & se retirer en leurs mai-

sons où auprès de nous, pour obeyr & recognoistre le Roy sous nostre autorité, & ce dans vn mois de la date des presentes: Lesquels en ce faisant, comme tous ceux qui n'approuueront les violences & tyranniques deportemens desdits Ennemis, Nous receurons en la protection & sauue-garde de sa Majesté, & la nostre, sans qu'ils puissent estre recherchez ny molestez, n'estant nostre intention de redre participans de mesmes peines, ceux qui ne seront coupables de mesmes crimes, n'y vser d'aucuns actes d'hostilité, que contre ceux qui avec les Armes se voudroient opposer à nous, ou par moyens indeus favoriser les Ennemis. Et à faute de ce faire, s'ils continuent à ce joindre avec eux, leur adherer, les ayder & assister directement ou indirectement, & cōtribuer contre nous: tant les Ecclesiastiques, Gentils-hommes, ou autres portans les armes, que les Bourgeois & Habitans des Villes, Bourgs & villages, de de quelque qualité & conditiō qu'ils soient. N o u s les auons des à present, comme deslors declarez, & declarons par ces presentes, attaints & conuaincus de crime de leze Majesté: & comme tels descheus de tous honneurs, Estats, Offices, pouuoirs, charges, priuileges & prerogatiues. Ordonnons qu'à cesté fin il soit procedé à l'encontre d'eux, tant en leurs personnes, que biens, par les voyes de la Iustice, en tels cas accoustumez. Tous

lesquels cy dessus mentionnez, Nous auons
 declaré & declarós estre de bõne prise, & re-
 uoquons toutes Exemptions, Sauue-gardes
 & Passe-ports, que nous pourrions auoir dõ-
 nez & oõtroyez cy-deuant. Voulans & en-
 tendans qu'il leur soit faict pareil traictemēt,
 que celuy qui sera fait par lesdits Ennemis, à
 tous ceux qui sont ioincts avec nous pour la
 conseruation de l'Estat Royal, & la manu-
 tention de nostre iuste cause, sauf & reserué
 à nous & à nos Lieutenans generaux de gra-
 tifier ceux que verrons le meriter par leurs
 bons deportemens. Si donnons en mande-
 ment de l'autorité du Roy, en laquelle nous
 procedons par l'aduis des Princes, Ducs,
 Pairs & Seigneurs susdits. A tous Lieutenans
 Generaux, Gouverneurs, Iusticiers & Offi-
 ciers de faire publier par tout, où leur pou-
 uoir s'estend, & ailleurs ou besoin sera, La
 presente Declaration, & icelle faire executer
 selon sa forme & teneur. Car tel est nostre in-
 tention, Donnée au Camp de Mery sur
 Seine, le 14. iour d'Octobre, 1615.

Signé,

HENRY DE BOVRBON.

